

# éditorial

En ce début juillet 2008, la sortie des rapports de l'Académie des Sciences sur l'attractivité des carrières des chercheurs et de la Commission Schwartz donne une importance toujours grandissante à l'évaluation qui apparaît comme la contrepartie logique à une amélioration du sort des chercheurs et des enseignants-chercheurs. Les laboratoires déjà évalués voient leurs crédits déjà modulés de façon considérable en fonction de leur notation par l'Agence d'Evaluation de la Recherche de l'Enseignement Supérieur (AERES). La section de sciences de gestion du Conseil National des Universités (CNU) vient de proposer un classement à l'AERES.

Seul spécialiste de systèmes d'information siégeant au CNU (sur 36 membres), j'ai proposé, avec le soutien de nombreux collègues, que deux autres revues en systèmes d'information, *Communication of the Association for Information Systems* et *Journal of Decision Systems* figurent au côté de *Systèmes d'Information et Management*. Malheureusement, au motif de la nécessité dans un premier temps d'élargir le classement proposé par le CNU en 2007 à des titres strictement français, cette proposition devra attendre.

Ces deux revues publient en français ou en anglais selon la préférence de l'auteur. Effectivement leurs titres principaux sont en anglais :

- *Journal of Decision Systems* (JDS, <http://jds.e-revues.com/>).

- *Communication of the Association for Information Systems* (CAIS, <http://cais.aisnet.org/>).

Dans les deux cas le Rédacteur en Chef, Frédéric Adam pour la première, un Associate Editor pour la seconde, en l'occurrence Michel Kalika, sont français. Par ailleurs, dans ce dernier cas, les articles soumis en français le sont directement à l'Associate Editor qui décide en dernier ressort après processus de révision en double aveugle de l'opportunité de la publication.

La première a été créée par des français et appartient à une grande maison d'édition française HERMES. Les derniers Rédacteurs en Chefs de JDS avant Frédéric ont été Tawfik Jelassi, actuellement Professeur à l'ENPC et directeur du MBA, puis Jean-Charles Pomerol membre du Comité de Rédaction de la *Revue Française de Gestion* et actuellement Président de l'Université Paris 6.

A quel titre parler de titres francophones ? S'il s'agit de la maison d'édition, de la tradition ou de la Direction Scientifique, JDS est assurément une production plus francophone qu'étrangère, même si le titre principal de la revue est anglais. JDS a un sous-titre français, apparaissant comme « Revue des Systèmes de Décision » dans les catalogues. Tous les articles publiés, y compris dans les numéros à thème, ont un résumé en Français et un en anglais, ce qui est une condition essentielle pour notre reconnaissance dans les

index de recherche en langue française et en langue anglaise.

CAIS est une revue électronique et non accessible si l'on ne dispose pas d'une adhésion à l'AIS. Mais son intérêt est de toucher les quelques 4 000 membres de l'Association et d'être lue par la communauté francophone des SI.

Dans le classement proposé à l'AERES il y a désormais davantage de revues et j'en suis ravi. Nos collègues de SI et spécialisés sur des questions d'aide à la décision aimeraient qu'il y en ait d'autres et puisque nous les avons encouragés à s'y investir, nous aimerions que notre CNU et l'AERES ne les découragent pas puisque ce n'est pas leur qualité qui est en cause et que le seul procès qui leur est fait est de ne pas être 100 % français alors que ces supports font l'effort sans aucun quota fondé sur la langue de publier dans la nôtre, et qu'à contrario un certain nombre des revues déjà dans la liste CNU publient parfois en anglais.

Quiconque a participé à des activités d'édition sur une grande échelle, connaît le volume de travail nécessaire pour produire un journal de qualité ; et il faut le reconnaître, les règles implicites de la communauté internationale qui gouvernent les flux des articles soumis aux revues sont telles que la non-classification d'une revue dans les index ou les listes de publications de grande notoriété est l'antichambre de la dissolution. Sans contributions de qualité, une revue ne peut que périr et toute décision concernant le classement d'une revue doit être prise en terme de patrimoine scientifique. Il est frappant de constater que JDS publiait encore en 2000 (cf. Vol. ; 9/2 – 2000 par exemple) de très nombreux articles en français. Le

flux s'est peu à peu tari au bénéfice de l'anglais, faute sans doute d'avoir œuvré pour sa reconnaissance dans les classements français. CAIS a beaucoup plus récemment été ouverte au français en 2002. Que l'on ne l'intègre pas dans nos classements et malgré les publications de nombreux collègues, la reconnaissance du bien fondé de s'y exprimer en français disparaîtra! Si, à travers le CNU, la communauté française de sciences de gestion à laquelle appartiennent les systèmes d'information ne reconnaît pas cette revue, on se demandera pourquoi conserver la possibilité exercée de façon toujours plus rare de publier en français – puisque les auteurs enverront leurs contributions dans les supports reconnus et l'on nous proposera le choix entre l'anglais, l'espagnol et le chinois.

Bref, après avoir considéré d'autres titres de qualité, sans doute plus marginaux pour les sciences de gestion, comme les *Annales des Télécommunications* ou la revue *Réseaux*, mais qui publient aussi des articles en systèmes d'information, sur le fond, nous avons été plusieurs membres du CNU à proposer ces deux titres. Nous n'avons pas été entendus cette fois mais nous ne perdons pas confiance.

Prochainement la CNU de sciences de gestion examinera plus généralement le cas des revues bilingues, mais aussi des communications à des colloques et des ouvrages de recherche. Espérons qu'à la suite de cet examen, et suivant la voie ouverte par *Systèmes d'Information et Management*, les travaux de qualité en systèmes d'information trouvent les supports de publication qu'ils méritent dans la sélection qui sera opérée.

**Par Frantz ROWE**